



Les parcs québécois sont en assez mauvaise posture Sans vouloir en remettre, arrêtons de dormir!

Montréal, le 1^{er} mars 2006 – Suite aux récentes interventions du promoteur et des décideurs régionaux concernant l’avenir du parc national du Mont-Orford, la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) et Nature Québec / UQCN réitèrent leur opposition au projet de développement domiciliaire et commercial dans le parc. Ce projet est contraire à la mission des parcs nationaux du Québec et porte atteinte à l’intégrité de l’ensemble du réseau d’aires protégées.

Fort d’un appui de plus de 135 000 personnes dans le cadre de la campagne « On dort comme une bûche! », les partenaires de l’Initiative Aux arbres citoyens!, soit le RQGE, le WWF-Canada, la SNAP et Nature Québec / UQCN, déplorent que seulement 3,4 % de la superficie du Québec soit protégée des activités industrielles et du développement, ce qui place la Province loin derrière la moyenne mondiale de plus de 12 %. Plus de détails au www.ondortcommeunebuche.com.

Cette campagne rappelle aux Québécois et aux intervenants de l’Amérique du Nord que le Québec fait piètre figure en ce qui concerne la protection de son patrimoine naturel. « *Devant un engagement de protéger 8 % de son territoire et une faible superficie de seulement 3,4 % actuellement reconnue, le Québec devrait penser plusieurs fois avant de porter atteinte à l’intégrité des écosystèmes du parc national du Mont-Orford, insiste Harvey Mead, président de Nature Québec / UQCN. Nous avons déjà signalé, à l’arrivée du nouveau Gouvernement dont le Premier ministre provient de cette région, que la décision sur le projet de développement devrait constituer un signal clair quant à ses intentions en matière de protection de la nature.* »

Le débat sur l’avenir du parc du Mont-Orford est un enjeu qui déborde des limites de ce seul parc et de cette seule région. « *Il s’agit d’une remise en question de la mission première, voire la raison d’être, des parcs nationaux québécois, soit la protection PERMANENTE des sites naturels, poursuit John O’Driscoll, président de la SNAP. « Nos parcs sont-ils des aires protégées où les écosystèmes évoluent naturellement pour le bénéfice des générations actuelles et futures, ou bien sont-ils simplement des terrains en attente d’un projet de développement ? La réponse à cette question est déterminante pour la crédibilité des démarches actuelles et futures visant la conservation de la biodiversité.* »

Le parc national du Mont-Orford, avec celui du Mont-Tremblant, sont parmi les plus anciens territoires protégés du Québec. Le patrimoine naturel de ces deux parcs est déjà compromis par l'héritage d'équipements de ski alpin (sans mentionner la présence de parcours de golf) à l'intérieur même de leurs limites, activité contraire aux principes maintenant reconnus mondialement pour la protection des écosystèmes naturels. « *Ce sont justement les attraits d'un territoire naturel tout près qui attirent les promoteurs aux alentours (et à l'intérieur!) de ces deux parcs, déclare John O'Driscoll. Permettre d'endommager ces attraits en prétendant les mettre en valeur relève d'une contradiction qui marquera le positionnement du Gouvernement sur un ensemble de dossiers.* »

La SNAP et Nature Québec / UQCN soulignent l'annonce récente de la protection d'une partie des Monts Sutton aussi grande que l'ensemble du parc national du Mont-Orford par Conservation de la nature Canada et par Corridor Appalachien, comme témoin d'une nouvelle prise de conscience de l'importance de s'atteler à la création d'un réseau intégré d'aires protégées dans le sud de la province. C'est là où les pressions de villégiature sont les plus importantes, où le territoire est surtout privé et où il manque le plus cruellement d'aires protégées.

« *Ce n'est pas en ayant recours à une approche réductrice visant le court terme que le Québec rejoindra éventuellement les autres juridictions qui sont déjà bien loin en avant dans cette perspective de respect de la nature, termine M. Mead. L'Estrie et les régions adjacentes devraient commencer dès maintenant à reconnaître vraiment la valeur de leur patrimoine naturel et arrêter d'aborder son développement de façon contradictoire et incohérente!* »

La SNAP, Nature Québec / UQCN ainsi que leurs partenaires se réjouissent du présent succès de la campagne « On dort comme une bûche » qui traduit cette nouvelle prise de conscience des citoyens et citoyennes en faveur de la conservation de la nature.

- 30 -

Sources :

Harvey Mead, Nature Québec / UQCN

418-648-2104

Mélanie Desrochers, Nature Québec / UQCN

514-287-9704 p.354

John O'Driscoll, Société pour la nature et les parcs (SNAP)

514-278-7627